

LEGIBLE JOURNEY
EST UNE ŒUVRE QUI
INTERROGE L'ESPACE
POLITIQUE DU
RALENTISSEMENT,
DE LA CRÉATION ET
DU COMMUN.

ICI, LES CYCLISTES
ACTIVENT UN VOYAGE
SONORÉ INSPIRÉ
D'UN PÉRIPLE À VÉLO
ENTRE LA ROCHELLE
ET ATHÈNES.

LE LANGAGE,
À LA FOIS
SON ET DÉCOR,
SE CONSTRUIT
EN NARRATION
ET S'ABANDONNE
POUR LAISSER PLACE
À L'IMAGINAIRE.

COLECTIVO LINEA 60

LEGIBLE JOURNEY

Création en résidence du 3 au 7 mars 2025 au Lieu multiple -
création numérique à l'Espace Mendès France (Poitiers).

Une production Association S-LAB, avec le soutien de Cultures connectées.

COLECTIVO LINEA 60

Simon Breil (programmation, électronique),
Éléonor Faber (voyageuse, captation sonore),

João Garcia (conception et graphique),

Mario Guzman (conception et programmation),

Miego Jarak (direction artistique, conception, 3D, fabrication),

Maela Le Scouarnec (voyageuse, captation sonore),

Birgit Mollemhler (fabrication, conseil plastique),

Sarah Paixão (diffusion),

Jeanne Soccori (coordination),

Julia Suero (conception et design sonore).



UNE EXPLORATION DU LANGAGE, DU MOUVEMENT ET DU TEMPS

Il faut faire du rapport au temps un enjeu du combat politique.
Paul Ariès

L'évolution des technologies a profondément modifié notre rapport à l'espace et au temps. La révolution des transports a redessiné les territoires, fragmenté les lieux et généré une nouvelle forme d'insécurité spatiale. Plus récemment, l'avènement des transmissions instantanées a bouleversé notre rapport à l'histoire elle-même. Nous ne sommes plus simplement dans une logique de « présentisme », mais dans celle d'un « instantanéisme » radical, où l'instant devient l'unité centrale du temps. Avec les technologies de l'ubiquité – téléphone portable, accès permanent aux réseaux –, nous nous trouvons partout et nulle part à la fois. Paul Virilio parle d'une mutation historique inédite : la fin de l'ère de la sédentarité.

Cette accélération effrénée n'a jamais été neutre. Toute nouvelle technologie de vitesse s'est accompagnée de tensions culturelles : ses partisans y voient une promesse de progrès, ses détracteurs s'inquiètent des pertes qu'elle implique, qu'il s'agisse de notre capacité à maîtriser le « monde vécu » ou des effets physiques et psychiques engendrés, comme l'affirme Hartmut Rosa. L'automobile, par exemple, incarne ce paradoxe : vecteur de liberté autant que de dépendance, elle crée un rapport au déplacement que René Balme qualifie de « surréaliste ».

Un dialogue avec le langage

Legible Journey est une œuvre qui interroge notre rapport au langage, à la fois comme système structurant et comme potentiel d'évasion. Elle se situe dans la continuité de *Legible City* (1988) de Jeffrey Shaw, où le mouvement physique est un élément essentiel de la narration. Dans son œuvre, Shaw présentait un vélo d'appartement posé devant un grand écran dans lequel le cycliste voyait défiler une ville où les immeubles laissaient place à des mots.

Le terme lisible, hérité donc du projet de Shaw, est ici central. Il ne s'agit pas simplement d'une clé de lecture, mais d'une clé d'accès : entrer dans l'œuvre devient la condition pour en sortir. Non pas en sortir au sens strict, mais s'affranchir des contraintes que le langage – et par extension, l'œuvre elle-même – impose.

L'existence pourrait se diviser en deux catégories : ce qui relève du langage et ce qui lui échappe. Or, ce dernier domaine est, par définition, imprononçable, car le nommer reviendrait à le réintégrer dans le langage. L'œuvre explore cette tension, en traçant une direction graphique, esthétique et symbolique. Elle invite à un déplacement, une sortie du langage dans lequel nous sommes immergés, pour aller vers un ailleurs inconnu.

La bicyclette : un symbole du voyage

Parmi les nombreuses références de l'œuvre, la bicyclette occupe une place primordiale. Visible dès le premier regard, elle fonctionne comme une métaphore du déplacement humain dans sa forme la plus essentielle. Bien qu'inventée récemment, elle a permis à des générations de voyageurs de traverser des continents. À l'échelle de l'histoire, elle prolonge un geste ancestral : celui de la marche. L'homme a toujours parcouru le monde en mobilisant sa propre énergie. La bicyclette, en ce sens, reste un symbole historique de liberté, d'endurance et d'humanité.

Une installation immersive

Legible Journey est une installation interactive et sonore qui explore les liens entre langage, temps et expérience du mouvement. Elle propose une immersion où le paysage devient l'écran et le corps, le véhicule de l'interprétation.

L'installation repose sur un dispositif simple mais évocateur : un vélo monté sur une plateforme, entouré de lettres imprimées en 3D. Cette *ville* de signes est à la fois un point de départ et un obstacle : une forme de langage imposée qui s'efface progressivement à mesure que l'utilisateur pédale.

Un capteur installé sur la roue arrière mesure la cadence du pédalage et active une dimension sonore. Le spectateur plonge dans un paysage sonore composé à partir d'enregistrements réalisés par Maela et Eléonor lors de leur voyage à vélo de La Rochelle à Athènes entre avril 2024 et janvier 2025. Chaque jour, elles ont enregistré cinq secondes de son, capturant des fragments de leur traversée. Ces bribes sonores, entre narration et abstraction, composent une mémoire auditive du voyage, que le spectateur peut temporairement habiter.

Dialogue avec l'espace

Contrairement à *Legible City*, *Legible Journey* est conçue pour un environnement extérieur. Ce choix constitue une prise de position : l'art numérique, souvent enfermé dans l'espace clos des galeries, s'ouvre ici sur le monde extérieur. L'environnement réel (et pas virtuel) devient ainsi une partie intégrante de l'expérience. L'utilisateur-voyageur ne contemple plus un écran, mais le paysage devant lui : mer, forêt, ville... Le regard ne se limite plus au texte, mais intègre le réel dans la perception du voyage sonore.

Le temps et le langage

Que reste-t-il de l'intelligible lorsque le langage s'efface ? Peut-on réellement en sortir ? L'œuvre n'apporte pas de réponse, mais propose plutôt une exploration où le corps, le son et le paysage ouvrent d'autres formes de compréhension, au-delà du verbal.

Le langage, dans *Legible Journey*, est un point de départ : comme tout voyage, il faut y entrer pour, peut-être, en sortir. *Legible Journey* invite ainsi à pédaler vers cette frontière incertaine, à découvrir ce qui advient lorsque l'on se laisse porter.